

Tout le site



Amo

Le lundi 17 février 2003



Les stocks de poissons sont en train de s'effondrer un peu partout dans le monde.

ENVIRONNEMENT

Un cri d'alarme pour les poissons de la planète

New York Times News Service
Vancouver

**Aussi: Base de données mondiale
Le chercheur «prophète» a la passion
de l'égalisation**

En sciences halieutiques, un domaine où un chercheur peut facilement passer sa carrière entière à étudier le même banc de poissons, il a longtemps été plus utile d'adopter une perspective provinciale que mondiale.

Mais à une époque où les ressources marines s'épuisent à l'échelle internationale, des anchois du Pérou à la morue de l'Atlantique du Nord, ces détails locaux ne donnent que peu de renseignements sur le problème des pêcheries mondiales. Daniel Pauly a comblé cette lacune.

M. Pauly est un scientifique iconoclaste. Spécialiste en sciences halieutiques à l'Université de Colombie-Britannique, il a une approche tellement mondialiste de la vie et de sa profession qu'on pourrait presque dire que c'est un homme sans patrie.

«Personne ne s'était encore jamais donné pour mandat d'étudier la situation dans son ensemble», explique M. Pauly avec un léger accent qui évoque à la fois sa langue maternelle, le français, l'allemand et l'espagnol qu'il parle couramment, ainsi que le swahili et l'indonésien, qu'il a aujourd'hui oubliés.

La plupart des spécialistes en halieutique travaillent pour des organismes de réglementation chargés de gérer tel ou tel poisson dans tel ou tel port, dit-il. Mais lui et ses collègues «se sont donnés pour tâche d'analyser la situation à l'échelle mondiale».

«Personne n'a encore jamais posé ces questions», ajoute M. Pauly.

Ce faisant, son équipe fait sensation en publiant article sur article dans les revues scientifiques les plus prestigieuses. Leurs résultats sont alarmants. Et c'est à Pauly que revient la mission d'expliquer au public que les stocks de poissons sont en train de s'effondrer un peu partout dans le monde.

«Dans certains endroits, affirme-t-il, on pêche aujourd'hui les tout derniers poissons. Dans la mer de Java, en Indonésie, j'ai vu six pêcheurs partir le matin et revenir avec cinq livres de poisson. C'est tout: moins une livre de poisson chacun, qu'ils revendront pour acheter du riz. Voilà où s'en vont les pêcheries si on ne fait rien. Voilà

Articles précédents

[Quatre mois en solitaire dans l'](#)

[Le clonage humain interdit par l'américaine des représentants](#)

[Identification de poussières d'étoiles au début du système solaire](#)

[La forme humaine de la «vache faire moins de victimes que pré](#)

[Multiplication des inondations: e l'horizon 2025](#)

[Les homo erectus de Java isolés: populations d'Asie](#)

Recherche

Dans les archives

Su

Imprimer

Abonnement aux quoti

le niveau où ça se stabilise. Ces gens ne peuvent plus nourrir leur famille.» Si rien n'est fait pour maîtriser la situation, affirme-t-il, la même chose se produira partout dans le monde et bientôt l'industrie de la pêche ne laissera plus aux générations à venir que ce qu'il appelle «des appâts» ou pire, les échelons inférieurs de l'écosystème marin que sont les concombres de mer, les méduses et le plancton.

Le problème, et ses collègues le confirment, ne sera résolu que si l'on impose une réduction massive des pêches internationales et la création de vastes zones à ne pas exploiter où les poissons pourront grandir et se multiplier. Mais cela, continue-t-il, n'arrivera que si le véritable gardien de ces ressources océaniques, le public, l'exige, ce qui n'est pas encore le cas. Il l'exigera, dit-il, lorsqu'on l'aura informé de la réalité des conséquences de la surpêche.

«Vous n'avez pas à vous soucier de ces problèmes, sourit-il, si vous pensez pouvoir apprendre à vos enfants à aimer le ragoût de plancton...»

 Retour ::  Haut

[Politique de confidentialité](#) :: [Annoncez sur Cyberpresse](#) :: [Contactez-nous](#) :: [Plan du site](#)

Copyright © 2000-2003 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Ce site a été optimisé pour les fureteurs Microsoft Internet Explorer, version 5.0 et ultérieures, et Netscape, version 6